

Une nouvelle année pour CASIA



Que votre chemin vers les fêtes soit joyeux et plein d'espérance

Tout d'abord nous souhaiterions vous souhaiter un excellent chemin vers Noël, en partageant l'espoir de tous les sahraouis d'avancer en paix vers l'autodétermination et le retour au Sahara Occidental.

Cette année 2018 a apporté des changements dans notre association. Il n'y a pas eu d'accueil d'enfants cet été. Pour mieux répondre à la demande des responsables sahraouis, nous recentrons notre action pour suivre et accompagner le centre de français de Smara, accompagnement financier, matériel et pédagogique. Nous souhaitons vivement continuer cet accompagnement pour permettre aux enfants, jeunes et adultes qui le désirent de poursuivre l'apprentissage du français et de garder l'espoir d'un avenir qui se cache derrière leurs rêves.

Le mot du directeur

Ce centre a été construit en 2012 dans l'objectif de trouver la meilleure solution pour résoudre un grand problème éducatif dans les camps de réfugiés : le manque d'enseignement de la langue française dans les écoles et collèges. **L'enseignement dans les camps ne peut se poursuivre que jusqu'en 5^{ème}** et nous sommes obligés d'envoyer nos enfants vers l'Algérie pour continuer leurs études. Là-bas, les cours sont donnés en français. Traditionnellement, les enfants sahraouis apprennent la langue espagnole à l'école et sont donc confrontés au problème de compréhension des cours. D'autre part, les pays frontaliers du Sahara occidental sont francophones.

Un projet franco-sahraoui : au vu de la grande demande des familles et de l'absence des cours de français dans les collèges des campements, nous donnons l'occasion à nos enfants, jeunes et grands d'apprendre cette langue, en collaboration avec nos amis de l'association française CASIA qui finance entièrement le projet : construction, travaux d'entretien, salaires et équipements.

Ce centre continue à accueillir des gens depuis 6 ans, malgré le manque de moyen et la difficulté de trouver des fonds. Merci à CASIA de poursuivre la recherche de financement pour continuer le projet.

Pour cette année 2018-2019, nous souhaitons accueillir un **grand nombre d'élèves** : 2 classes pour les jeunes, 1 pour les enfants-ados et 1 pour les adultes. Le nombre d'inscrits des jeunes arrive à environ 50 personnes qui viennent régulièrement du dimanche au mercredi entre 9h et 12h. Chacun reçoit 6 heures de cours par semaine. En ce qui concerne les enfants, les cours ont lieu le samedi et mardi après-midi, moments où il n'y a pas école, et chacun reçoit 3 heures de cours par semaine.

Le centre a ouvert en octobre. Chaque élève a un dossier avec ses informations personnelles, sa photo et le fichier de notes obtenues pendant l'année au centre.



La situation politique : nous espérons que la négociation directe entre le Polisario et le Maroc à Genève les 5 et 6 décembre fera bouger la situation pour trouver une solution qui respecte le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. La population vit une situation très difficile avec une baisse de l'aide aux réfugiés. On espère qu'une solution rapide sera trouvée pour la sécurité et la paix, dans cette partie de l'Afrique fragilisée par les guerres et le terrorisme.
Zein

Partir prendre l'air du désert...

Mi-octobre, alors que la fin de l'été laissait progressivement place à des températures plus clémentes, je suis retournée à Smara pour rencontrer le dernier-né de ma famille d'accueil et participer aux premiers cours de l'année scolaire au centre de français.

Ici, le temps s'écoule au rythme du thé et des heures chaudes de la journée.

Les jours de classe, je participe aux cours en essayant de retenir quelques mots d'arabe, je fais un peu de rangement dans la bibliothèque et j'essaie d'expliquer à un petit groupe d'élèves comment prononcer les lettres et sons de notre alphabet !



Quand je ne suis pas au centre de français, je partage le quotidien de la famille : déplier la couverture qui me sert de matelas le soir et la replier le matin, m'occuper du bébé et de ses grandes sœurs (voire des cousins alentours), participer aux tâches ménagères (faire la vaisselle ou laver du linge avec le minimum d'eau possible), aller remplir les bidons d'eau chez les voisins car "y a plus rien chez nous", couper du carton en petits morceaux pour le mélanger à la nourriture des chèvres, me faire tartiner le bout des doigts et des orteils de henné et ne plus pouvoir bouger pendant 2 heures en attendant que ça agisse, boire le thé "à la fraîche" sur une couverture, dehors, sous la présence bienveillante des étoiles et de la lune, essayer de faire la sieste tout en chassant les mouches

Les journées sont aussi ponctuées par des retrouvailles et des invitations à boire le thé ici et là que je ne peux pas toujours honorer ! J'ai l'impression de ne pas être partie tellement je retrouve facilement mes repères !

Mon séjour ne dure cette fois que quelques jours, mais je rentre avec melafa et du thé plein le sac à dos, et une énergie lumineuse dans le cœur ! Ce n'est qu'un au-revoir ! Maha salama **Chloé**

Le séjour de Florence et Philippe

Nous sommes allés passer quelques jours fin octobre à Smara. L'occasion pour nous de retrouver nos familles sahraouies amies, de faire le point sur le fonctionnement du centre de français CASIA, les travaux à poursuivre et de rencontrer nos partenaires et personnalités sahraouies

Nous avons pu assister à 2 cours dispensés par Zein qui a aussi la direction du centre, dans l'attente de trouver d'autres professeurs. L'investissement de notre directeur est indéniable et dynamise le centre. La 40aine de jeunes, 1 classe de filles et 1 classe de garçons, que nous avons suivis lors de 2 cours, sont assidus, motivés désireux d'apprendre. Cet apprentissage de la langue française leur permettra de pouvoir aller poursuivre leurs études hors des campements.





Notre rencontre avec le Wali de Smara et le nouveau responsable de l'UJSARIO (Union de la jeunesse sahraouie) a confirmé la **nécessité et l'utilité de notre centre** dans le campement afin d'offrir cette possibilité d'apprendre le français aux jeunes qui le souhaitent, dans la durée. Nous leur avons également expliqué que le centre n'existe que parce qu'en France des amis nous soutiennent pour indemniser les professeurs et apporter l'aide matérielle nécessaire.

En faisant le point avec Zein, nous savons qu'en plus de la rémunération des professeurs il va falloir aussi apporter une aide financière pour terminer la rénovation des locaux (fuites d'eau, finition extérieure du centre ...)

C'est en venant à Smara que nous comprenons que notre action a du sens pour l'avenir de ces jeunes, nous contribuons à leur apporter une lueur d'espoir, dans leur grand dénuement. **Florence et Philippe**



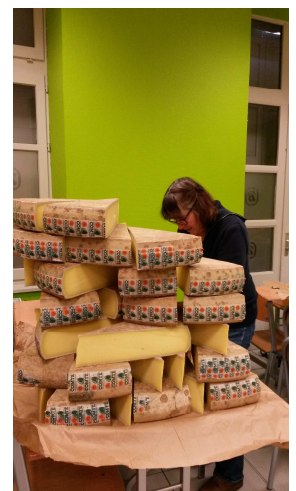
Les actions en cours

Afin de répondre à la demande d'accompagnement sur place, d'aide financière et à la diminution des subventions des ONG sur place, nous poursuivons certaines actions éducatives, rémunératrices ou de communication.

L'association a décidé d'envoyer sur place un(e) jeune pour plusieurs mois, afin de participer aux cours de français, d'épauler nos amis sahraouis dans la construction de leurs cours et d'échanger avec eux en français puisque c'est en pratiquant eux-mêmes régulièrement cette langue qu'ils progresseront et se sentiront de plus en plus à l'aise pour l'enseigner. Cette mission se fera vraisemblablement à partir de février, une fois suivie la formation avec la Délégation Catholique pour la Coopération.

Le budget 2019 de l'association pour l'accompagnement du centre de français sera de 5 500 euros : cours 2800 €, mission jeune français 2000 €, un déplacement de l'association CASIA et les frais de fonctionnement 700 €.

Parallèlement à cette mission, nous organisons une **nouvelle vente de comté pour les fêtes** de fin d'année. Plusieurs ventes ont lieu au cours de l'année mais celle-ci est en général la plus importante en volume. Alors n'hésitez pas à vos faire plaisir et à faire plaisir autour de vous : si ce n'est déjà fait, contactez-nous !



Pour se réunir, échanger avec vous, mieux faire connaître l'association et ses objectifs, partager un repas, nous allons organiser une **journée Portes ouvertes** durant laquelle nous ferons également notre **Assemblée Générale**.

Notez dès à présent la date : le **samedi 19 janvier 2019**. Le lieu vous sera communiqué ultérieurement.

Une soirée sahraouie aura également lieu à Annonay. À suivre !

Le parrainage

Nous avons souhaité mettre en place un parrainage pour établir un lien plus fort entre les familles sahraouies des campements et les familles françaises, pour pouvoir pérenniser ce projet.

Pour cela nous avons toujours besoin de vous, de votre engagement dans cet enseignement de la langue française indispensable et nécessaire pour petits et grands sahraouis.

Parrainer ces enfants, ces jeunes c'est **permettre au centre de continuer à fonctionner** de façon pérenne et aux familles sahraouies de **penser que quelque part en France, des familles pensent à eux.**

Pour tout cela, nous comptons sur vous et votre soutien.

Parrainer un enfant, un adolescent, un jeune ou un adulte, cela représente 60 euros par an.

CASIA a calculé que le budget annuel nécessaire au financement du centre de français (indemnités des enseignants, travaux et entretien des locaux) est de 5500 euros.

Pour compléter nos actions faites au cours de l'année, l'idéal pour nous serait d'avoir au moins 40 parrains, mais plus serait encore mieux !

Vous trouverez avec ce courrier le bulletin de parrainage

Nos plus sincères remerciements pour votre soutien pour nos projets avec les enfants réfugiés sahraouis.



Contacty CASIA:

Email : casia.asso@free.fr

Site internet : casia.fr

Grenoble : Isabelle et Rémy MARMET : 04.76.51.91.50 / 06.81.89.81.62

Annonay : Florence et Philippe ESCARON : 04.75.34.27.21